

# En direct d'Algérie : "les réfugiés et migrants propagent le SIDA et d'autres MST"

écrit par Jack | 12 janvier 2017



Le 6 janvier 2016, par [Alpineski](#)

[http://conservativepapers.com/news/2017/01/06/algerian-official-refugees-and-migrants-spread-aids-and-other-stds/?utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29](http://conservativepapers.com/news/2017/01/06/algerian-official-refugees-and-migrants-spread-aids-and-other-stds/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29)

*Casablanca – Farouk Ksentini, Président de la Commission consultative nationale d'Algérie pour la protection et la promotion des droits humains, a fait une déclaration sujette à controverse au quotidien algérien Essawt El Akher à propos des migrants et réfugiés arrivant chaque jour en Algérie.*

Le 5 décembre dernier, Farouk Ksentini a déclaré au journal algérien Essawt El Akher que « la présence de migrants et réfugiés dans diverses parties du pays pouvait causer des problèmes aux Algériens », ajoutant que leur présence « apportait le risque de propagation du SIDA et d'autres maladies sexuellement transmises ».

« Cette maladie est très répandue » au sein de cette communauté, a-t-il continué, disant que **les migrants africains devraient être déportés « afin d'arrêter cette catastrophe qu'ils nous imposent ».**

Cette déclaration a fait pousser des hauts cris et a été critiquée dans le pays et à l'étranger, en particulier du fait que les réfugiés et migrants africains se trouvent en grand nombre en Algérie.

Selon HRW (Human Rights Watch – Défense des droits humains), le nombre de migrants subsahariens en Algérie est de l'ordre de 60 000 à 100 000. Tout dernièrement, le HRW a publié un [rapport](#) demandant que les pouvoirs algériens arrêtent les déportations massives actuellement en cours. « **Les pouvoirs algériens, depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2016** », dit le rapport « **ont arrêté plus de 1 400 migrants subsahariens et en ont déporté plusieurs centaines au Niger** ».

**Selon la même source, les migrants ont été arrêtés « à Alger et dans les environs, et reconduits par autocars jusqu'à un camp établi à Tamanrasset, à 1 900 km au sud, à partir duquel camp ils ont été conduits, toujours par autocars, à la frontière du Niger ».**

Dans ses efforts de déporter des réfugiés et autres migrants subsahariens du territoire algérien, la pays va à l'encontre d'une convention internationale sur les réfugiés et de la protection et des droits de tous les travailleurs migrants et de leurs familles remontant à 1951, les deux textes protégeant les droits des réfugiés et des migrants.

Dans les mêmes moments, la directrice de HRW pour la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA), Sarah Leah Whitson, a dit : « Le droit d'un pays à contrôler ses frontières n'est pas une licence pour l'illégalité ». (*Autrement dit, Mme Whitson, nous devons accepter le risque de propagation du SIDA et d'autres maladies sexuelles dans nos pays : "Refugee Welcome" !...*).